## JUIN 2013

**De retour sur le bassin de Lacq après une vingtaine d'années, Jacques SEGUIN, successeur de François VIRELY à la présidence de la SOBEGI, a répondu aux questions posées par la Communauté de communes de Lacq.**

**Qu'est-ce qui vous a convaincu à revenir sur le bassin de Lacq 20 ans après ?**

De 1990 à 1994, j'ai passé un peu plus de trois années à Lacq. Elles ont été pour moi extrêmement formatrices et enrichissantes, tant sur le plan humain que sur le plan technique. Même si mes fonctions au sein du Groupe Total m'ont beaucoup éloignées du bassin de Lacq durant ces 20 dernières années, je me suis toujours intéressé, même si c'était de loin, à ce que devenait cette plate-forme. Ainsi, j'étais informé du travail conséquent mené par Total, avec le soutien des collectivités locales, pour revitaliser le site. Lorsqu'on m'a proposé de prendre la direction de SOBEGI, je n'ai donc pas hésité un instant, étant très fier de pouvoir continuer la tache de mes prédécesseurs, contribuer à la revitalisation de ce territoire et favoriser le maintien, voire le développement de l'activité économique de cette très belle région.

**Avec LCC30, une nouvelle étape dans la reconversion du bassin de Lacq s'est amorcée. Est-elle annonciatrice de nouveaux projets en termes d'implantation d'entreprises ?**

Cet investissement très important porté par SOBEGI démontre sa confiance dans l'avenir du site et ne peut être qu'un signe très positif pour tout investisseur potentiel. Cela a d'ailleurs sans aucun doute joué un rôle dans la décision de TORAY d'installer sur Induslacq sa nouvelle unité de production de Polyacrylonitrile (PAN).

De plus, LCC30 pérennise toutes les activités des plates-formes de Lacq et Mourenx basées sur l'H2S, et peut inciter de nouveaux industriels utilisant cette matière première à s'installer sur le site. LCC30 alimentera également en gaz les chaudières de SOBEGI à un prix nettement inférieur à celui du gaz commercial, permettant à SOBEGI d'offrir à ses clients des utilités, en particulier de la vapeur, à un prix très compétitif : encore un motif pour eux de s'installer sur la plate-forme de Lacq !

**En investissant, en février dernier, 7 M€ dans un fondoir à soufre sur le port de Bayonne, SOBEGI est devenue la gestionnaire d'un équipement unique en Europe. Quelles sont les perspectives de développement commercial aujourd'hui ?**

Dans un premier temps, les quantités de soufre attendues à Bayonne sont plutôt de l'ordre de 100 000 tonnes. Mais la capacité des installations est effectivement de l'ordre de 200 000 tonnes.

Sur la quantité de soufre débarquée et liquéfiée à Bayonne, 15 000 tonnes seulement seront destinées aux industriels du bassin de Lacq, principalement ARKEMA. Tout le reste est destiné à d'autres industriels situés dans le Sud de la France, notamment à un site d'ADISSEO en

Vallée du Rhône. SOBEGI n'est ainsi pas maître des quantités qui seront importées, mais si elle a investi dans ce fondoir, c'est pour préserver des emplois et parce qu'elle est bien convaincue que ce marché est appelé à un bel avenir !

**Comment voyez-vous le bassin de Lacq dans 30 ans ?**

Je le vois comme un bassin industriel prospère avec des activités industrielles nombreuses et diversifiées, avec sans doute quand même une dominante dans la chimie. En tout cas, j'ai confiance en l'avenir de ce bassin grâce à son potentiel humain et industriel ainsi qu'au fort esprit de collaboration qui s'est développé entre les industriels et les autorités locales.